

## PREFACE

par le Dr Jacques Vigne

*psychiatre, écrivain, spécialiste de l'Inde*

Il y a trente-cinq ans, j'ai travaillé pendant quatre ans sur mon premier ouvrage, *Le maître et le thérapeute* qui présentait la relation gourou-disciple en Inde en lien avec celle entre thérapeute et patient en Occident<sup>1</sup>. J'y ai étudié les points communs et les différences entre les deux systèmes. J'ai été soutenu pendant cette période par une bourse de recherche donnée en commun par le Ministère des affaires étrangères français et l'*University Grant Commission* à New-Delhi. Depuis lors, je continue d'étudier et d'écrire sur la psychologie religieuse de mes points de vue de psychiatre et de spécialiste de l'Inde.

J'ai également passé vingt-cinq ans en Inde auprès de Swami Vijayânananda, grand disciple français de Mâ Anandamayî (sainte du Bengale, 1896-1982), ayant vécu 60 ans dans ses ashrams. J'ai fait connaissance de Jacques, l'auteur, à Paris lorsque je récoltais des informations avant mon premier voyage en Inde. Il squattait une sorte de couloir non chauffé adjacent à des lignes de chemin de fer. Il avait été envoyé par son gourou, sans aucuns moyens financiers, pour développer son mouvement en Europe. J'étais impressionné par sa connaissance de l'Inde et son engagement, mais restais un peu perplexe quand il m'encouragea discrètement à rencontrer Mata Amritanandamayi, connue sous le nom d'Amma. Je la rencontrai toutefois la première fois en 1987 à l'Institut des Orphelins d'Auteuil et à la Chapelle de la Salpêtrière de la capitale, puis ensuite à son ashram du Kerala en 1991, où je séjournai quelques semaines. Mes expériences étaient mêlées mais je n'avais pas encore les éléments pour expliquer mon malaise. A l'époque, le public ne savait encore rien sur l'arrière des coulisses.

Vingt-deux ans plus tard, quand je découvris le témoignage de Gail Tredwell sur ses deux décennies d'assistante personnelle d'Amma, *Holy Hell* (Amazon, 2013), je ressentis le besoin de revenir sur le sujet de la psychologie de la relation gourou-disciple. Je découvris en effet dans le récit de Gail qu'il y avait clairement, chez son ex-maître de graves problèmes dans sa relation gourou-disciple – relation traditionnelle très valorisée dans le sous-continent indien, non seulement dans l'hindouisme mais aussi dans le jaïnisme et le bouddhisme tibétain. Je rédigeai alors un résumé du livre de Gail en français puis deux articles dont une étude sur la personnalité d'Amma<sup>2</sup>.

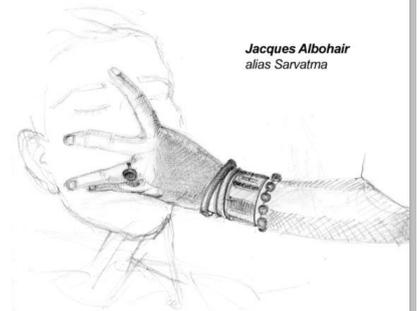
Comme le cite l'auteur dans sa dédicace, le concept de la relation gourou-disciple est associé à des critères éthiques précis, rigoureux et clairement documentés depuis des siècles. Swami Vijayânananda, que je citais plus haut, avait passé plus de 31 ans auprès de cette maîtresse femme qu'était Mâ jusqu'au décès de celle-ci en 1982, et il insistait régulièrement sur son sens parfait de la vérité. Plusieurs fois, il est par exemple revenu sur le seul épisode durant toute cette période où il aurait pu sembler que Mâ avait menti. En analysant les détails, on s'est aperçus que ce n'était pas le cas. A part cela, la question du mensonge ne se posait même pas. Bien sûr, elle pouvait répondre différemment à la même question à des gens différents, selon leur niveau de compréhension. Cela n'était pas de la contradiction, mais simplement un respect des capacités de ses interlocuteurs. Quant au swami, je ne me souviens pas, en un quart de siècle, l'avoir entendu proférer un mensonge ni demander de l'argent

Available at  
amazon

### L'EMPIRE D'AMMA

témoignage  
d'un des premiers disciples  
d'Amrita

Jacques Albohair  
alias Sarvatma



Récit personnel intime  
Enquête détaillée et documentée sur l'organisation  
Autonomie et relation gourou-disciple

<sup>1</sup> Vigne Jacques *Le maître et le thérapeute*, éditions du Relié, réédition 2011

<sup>2</sup> <http://jacquesvigne.org/>

directement ou indirectement. Lorsqu'on lui demandait quels étaient les critères d'un vrai gourou, il pouvait en donner en bref deux qualités centrales : le détachement des deux pouvoirs de la sexualité et de l'argent. Il reprenait en cela le conseil du saint Ramakrishna (Bengale, 1836-1886) à ses disciples sur deux obstacles majeurs sur la voie spirituelle. En bengali, hindi et sanscrit, les termes sont les mêmes : *kâma-kanchana*, *kâma*, le désir intense, en particulier sexuel, et *kanchana*, l'or, en termes modernes, l'attrait pour l'argent. L'ouvrage qui suit fournira une longue série d'exemples, soit vécus directement par l'auteur, soit très clairement documentés, montrant que les comportements de cette dame et de son organisation n'adhèrent pas, loin s'en faut, à cet idéal.

Au vu des statistiques de visionnement et des *likes* sur Youtube de l'interview que Sébastien Villalba, psychologue spécialiste des phénomènes d'hypnose de masse en politique, en sport et en religion, a fait de moi en 2019 <sup>3</sup>, il semble évident que le grand public n'ait plus envie d'être berné. En effet, il semble capable d'apprécier une réflexion en profondeur se différenciant des communiqués de presse de l'organisation d'Amma que des journalistes pressés copient-collent sans prendre le temps de vérifier leur validité. Parfois, ces derniers se revendiquent d'une expérience directe de cette dame et en parlent presque en spécialistes, après cinq secondes dans ses bras précédées d'une ou deux heures de consultation du matériel d'information officielle, d'observation de la scène dans le hall et de queue, le tout chaperonné par un fidèle attitré. Souvent, ils ne font pas de remises en question de fond, pourtant essentielles pour informer correctement le grand public des risques inhérents à ce type d'organisation spirituelle. En même temps, ceux qui s'y risquent se voient immédiatement menacés par des cabinets d'avocats américains mandatés par l'organisation, comme le rapporte l'auteur.

Par contraste, l'auteur livre ici un témoignage d'initié clé. Parti pour la première fois en Inde en 1970 à l'âge de seize ans, il y séjourna six mois par an, en particulier dans ce haut-lieu de l'hindouisme qu'est Tiruvannâmalâi, avec sa montagne sacrée, son grand temple à Shiva des XVe-XVIe siècles et surtout l'ashram du sage Ramana Maharshi (1879-1950), avant de retourner s'y installer en 1978. Dès son plus jeune âge, il fut profondément impressionné par le haut idéal du gourou donné par le sage Shankarâchârya au VIIIe siècle, tel que cité en dédicace de ce livre. Il rejoignit finalement Amma en 1979 avant d'être renvoyé en Europe cinq ans plus tard en 1984 en tant que son représentant pour la faire connaître. Il la servit pendant quatorze ans, de près pendant ces cinq ans à l'ashram de Vallickavu, en tant qu'interprète attitré pendant ses tournées européennes, ou sinon à distance en Europe pour transmettre et pour fonder et développer son mouvement.

Jacques travailla les langues de l'Inde. Il étudia le sanscrit pour comprendre l'étymologie des termes des textes fondateurs de l'hindouisme et acquit également une bonne connaissance opérationnelle du tamoul. Il apprit le malayalam, langue difficile que très peu de fidèles occidentaux, même ceux qui sont depuis longtemps avec elle, peuvent comprendre et parler couramment. Puisqu'il parlait également plusieurs langues européennes, ceci lui valut d'être l'interprète d'A. en Europe. Avec sa position privilégiée parmi le premier cercle de disciples, autant dire qu'il était non seulement au courant du discours officiel, mais de ce qui se disait dans les coulisses ainsi qu'en mesure de comprendre les affaires internes de son ex-maître et de son organisation. C'est de ce divorce entre les deux discours dont il rend compte de façon captivante et fort utile dans ce témoignage. Celui-ci est un *eye-opener*, comme on dit en anglais, une révélation.

Après avoir repris son autonomie en 1993, Amma lui demanda à plusieurs reprises de revenir dans le mouvement en tant que laïc. Elle voulait sans doute le récupérer pour éviter qu'il ne parle. Mais il refusa les compromissions que ce retour impliquât. Ce texte correspond chez Jacques à un ouvrage de maturité, rédigé plusieurs décennies après avoir quitté le mouvement : "*Si j'ai attendu si longtemps*

---

<sup>3</sup> <https://youtu.be/O82llySmuo>

*avant de témoigner, 27 ans plus tard, ce n'est pas seulement parce que j'étais occupé à des poursuites plus constructives et positives, mais pour que ma parole soit aussi équilibrée, neutre et juste que possible".*

Son livre fourmille de témoignages de qualité, d'incriminations et de preuves de graves excès et écarts d'éthique concernant le comportement de son ex-maître et la gestion des affaires de son organisation. A sa lecture, on se rend compte du divorce entre la façade et la réalité, on découvre comme le mensonge y fait partie d'une réalité parallèle. Parfois, celui-ci est d'ailleurs chiffrable quand l'auteur analyse et décortique avec rigueur la déclaration de revenus étrangers publiés sur le site du Ministère de l'Intérieur indien. Heureusement pour nous, il traite du sujet qu'il connaît parfaitement tel un journaliste d'investigation. Ecouter attentivement son témoignage levant le voile sur des thématiques fondamentales pourrait faire gagner beaucoup de temps à de nombreuses personnes.

Une de ses motivations est de "rectifier le tir" après avoir au début prêché les gloires de cette personne. L'erreur est humaine, l'essentiel étant de reconnaître qu'on s'est trompé et de faire savoir aux autres qu'on les a induits en erreur. Cet ouvrage rendra donc d'immenses services en favorisant l'autonomisation des fidèles ou sympathisants qui seront prêts à recevoir son message. Je pense que même d'anciens disciples seront ébranlés par les révélations qu'il contient, et dont ils n'étaient sans doute pas au courant, ou au moins pas aussi précisément.

Parmi les éléments précieux de l'ouvrage, on retiendra la relecture de la biographie officielle. Le recul de l'auteur et sa connaissance de l'intérieur permettent de démystifier le discours officiel et de mettre à nu la réalité de la personne, de son cheminement et de ses réalisations. Comme Gail Tredwell l'avait déjà dévoilé déjà dans son livre, Jacques révèle à son tour et à sa manière le fonctionnement, les tendances et la pensée intime de leur ancien maître.

Jacques m'avait parlé depuis longtemps d'un certain nombre de problèmes et déviances du mouvement et de son leader. Cependant, il ne m'avait pas tout dit : en particulier il ne m'avait pas parlé pas des relations intimes qu'elle cultivait avec certains disciples, ni de sa propre expérience personnelle. Il n'a probablement pas, en son temps, souhaité me choquer. Son témoignage honnête et candide ne manquera pas de troubler. Mais il est important d'informer le grand public sur cette personnalité publique représentant un mouvement et une religion et d'en finir avec les contes de fées.

Comme il le dit lui-même : *"Sachez que je ne mentionne qu'une partie de ce que je sais ici, vu que mon but n'est pas de répandre des ragots ou d'humilier quelqu'un publiquement. Mais quand on prétend que le témoignage sincère de Gail Tredwell dans "Holy Hell" est truffé de mensonges et qu'on la vilipende en public, j'aimerais qu'on sache qu'elle n'est pas seule et que nous détenons encore beaucoup d'informations pouvant renforcer notre discours."*<sup>4</sup>

Certains hindous fondamentalistes qui ne le connaissent pas lui reprocheront peut-être, comme cela a été le cas avec Gail, d'être un agent du christianisme faisant partie d'un complot pour rabaisser leur religion. Sauf que justement, cet argument tombe de lui-même puisqu'il est né de parents athées, d'origines catholique et juif. En réalité, son livre est une ode à l'hindouisme, à ce qu'il est fondamentalement, à ce qu'il pourrait être malgré certaines dérives évidentes. Il est en effet important de ne pas faire d'amalgame entre la critique d'une personnalité spirituelle avec ses défauts, intensifiés par un succès matériel et socioreligieux qui lui est monté à la tête, et la vision globale d'une tradition plusieurs fois millénaires s'étant distinguée par une longue série de grands et vrais sages. Le combat de l'auteur en tant qu'individu contre cette organisation tentaculaire et richissime n'hésitant pas à

---

<sup>4</sup> Ch. 7, "Le numéro 2 de l'organisation", note de bas de page.

faire intervenir des avocats internationaux pour réduire au silence ses opposants, semble celui de David contre Goliath. Nous lui souhaitons de réussir sa mission d'information et de vérité.

L'auteur guide le lecteur dans la découverte graduelle des divers dysfonctionnements et excès de son ex-maître et de l'organisation. Son expérience directe et son investigation couvre tout un éventail de thématiques : lignée spirituelle, accomplissement et formation, mégalomanie et manipulation, débordements psychotiques et décompensations, sexualité et avidité, culte de la personnalité, miracles et prophéties, infantilisation et violence, fabrication médiatique et informations contradictoires, finances et bienfaisance, empire entrepreneurial d'éducation et de santé et aide au développement avec divers témoignages clé et reportages, construction du mythe et réalité, plagiat et authenticité innovante, autonomisation de la femme et soutien du patriarcat, politique et pouvoirs, célébrités et traditions. On y retrouvera les principaux critères de mouvements sectaires. Malgré toute la littérature déjà à disposition, il est désolant de noter que tant de personnes tombent toujours dans les mêmes pièges.

Ce qui donne également du poids à cet ouvrage est le nombre de liens internet accessibles directement qui soutiennent l'analyse de l'auteur : presque à chaque page, le lecteur pourra démarrer ses propres recherches sur les sujets qui l'intéressent ou sur lequel il aurait des doutes – particulièrement utile dans la version électronique de l'ouvrage. Le lecteur se fera donc son opinion sur la base de ce témoignage et ce travail d'analyse.

Après son témoignage personnel et son investigation, dans la seconde partie de l'ouvrage, l'auteur nous donne les moyens de comprendre les critères du maître spirituel authentique, le vrai sens de la relation gourou-disciple et, en cas de besoin, les éléments pour se rendre autonome avec le minimum de pertes. Il insiste sur la remise en perspective de la relation gourou-disciple et du sens du dharma dans le cadre de la tradition classique avec des sources sanscrites. Ceci permet de revenir à une base solide et élargit le débat en dépassant la critique des excès ponctuels-factuels d'une personne ou d'un groupe donné.

Je recommande en particulier de lire attentivement les dernières pages de cette seconde partie. Il y développe ce qu'on pourrait appeler la psychologie de la *déconversion*, c'est-à-dire comment s'extraire et s'autonomiser par rapport à une croyance, une religion, un groupe ou un maître qu'on a suivi pendant un certain temps.

Son ouvrage est non seulement un témoignage précieux et authentique, mais aussi un guide voire un kit permettant de s'y retrouver et de se retourner dans une situation d'implication spirituelle, sociale et personnelle souvent complexe à saisir et à démêler. Ceux qui craignent les répercussions d'un *coming-out* pourront se conforter avec cette parole du Mahatma Gandhi : *"Dites la vérité : au début vous serez seuls, ensuite la plupart vous suivront !"* Comme le dit cette citation du 17<sup>ème</sup> siècle : *"On peut tromper quelques personnes, ou tromper tout le monde dans certains lieux et pendant certaines périodes, mais pas tout le monde, partout, tout le temps !"*.